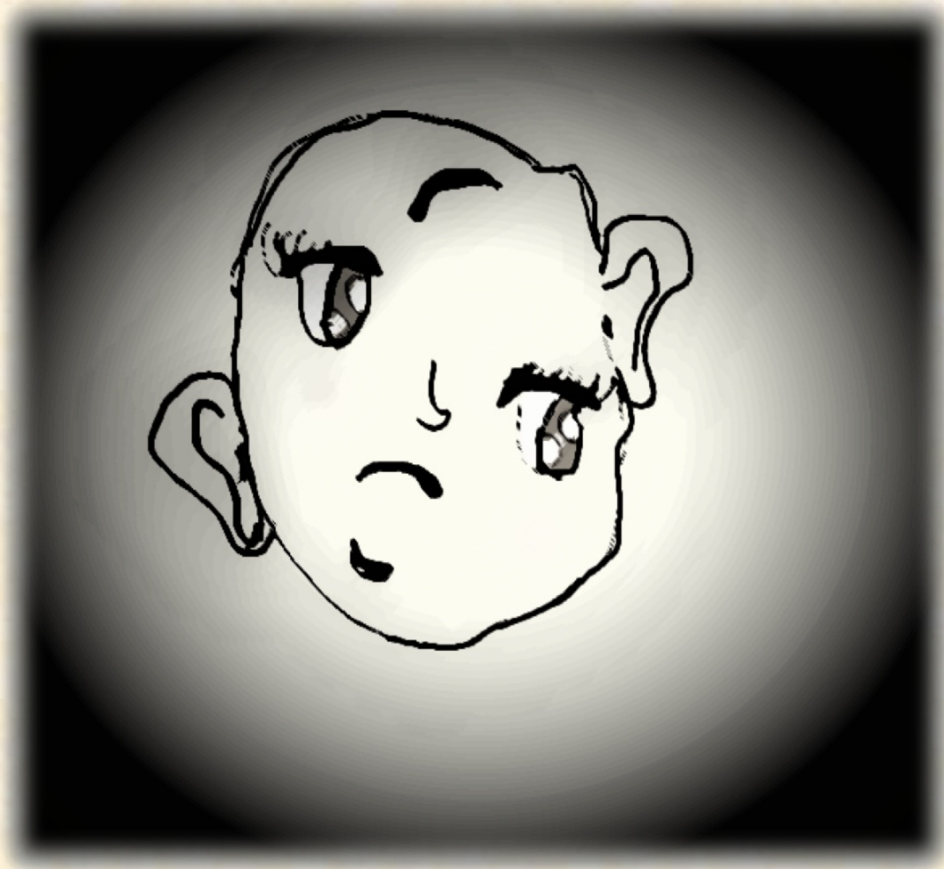


Florence Garnery

Image En délire



Florence Garnery

Image en délire

© Florence Garnery, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-3482-1

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Première partie

Premiers fruits

« Les racines de l'éducation sont amères, mais ses fruits sont doux »
Aristote

Aime-moi encore

Aime-moi encore
Jusqu'au lever du jour
Jusqu'à l'aurore
Aime-moi toujours

Pas de promesse,
Pas de laisse,
Apprenons sans défiance
A nous faire confiance

Apprends à me connaître
Tu seras mon maître
Respecte-moi avec mes défauts
Je cesserai de chanter faux

Et aussi, sois sincère,
Si tu t'ennuies ici
Dis le moi sans vers
Simplement, juste ainsi...

Et si on décroche,

Si les griffes accrochent,
Si les cris approchent,
Alors, apprenons à nous quitter
A ne plus nous aimer
A cacher notre peine
Sans s'ouvrir les veines.

Pour l'amour de toi

Pour l'amour de toi, j'oublierai le passé
Les vieilles plaies à moitié refermées
Toutes les injures qu'on s'est échangées
Et je croirai,
Et j'espérerai !

Pour l'amour de toi, je bâtirai des murailles
Pour éviter que le train ne déraile
Pour me rendre sourde et aveugle
Pour ne pas voir quand je serai seule...

Et je te laisserai une issue
Quand tu voudras partir de ma vue
Quand tu en auras assez de mes griffes
Qui te brûlent à feu vif.

Pour l'amour de toi, je t'écirai des poèmes
Jusqu'au lever du jour pour que tu m'aimes
Et j'entendrai encore ta voix
Même quand tu ne seras plus là...

Pour l'amour de toi, je tairai mon amour
Je cacherai mes larmes, je me ferai discrète
Et quand tu me parleras de tes amours,
Je t'écouterai et je resterai muette

Mon amour, tu me désarmes,
Je n'ai plus rien sur moi
Pour me protéger
Que ma fierté !
Je n'ai plus rien en moi
Que le désir de te voir
Que l'envie de m'asseoir
Tout doucement, près de toi...

Pour l'amour de toi, je préfèrerai mourir
Et te laisser libre et ne rien te dire,
Partir pour ne plus avoir mal,
Mon amour, je sais, je t'aime mal...

Coup de foudre

L'orage gronde, les parapluies s'éveillent,
On ne voit bientôt plus que des dômes
Dans la grande avenue,
Les gens ont disparu.

Sous cette pluie torrentielle,
Nous courrions telles des sauterelles
Et de ton regard assuré,
Tu as dévié le mien perturbé,
Avec curiosité, je me suis retournée
Sans rien voir que ton visage enjoué,
Et je me suis laissée prendre à l'admirer,
Inconnu, tu ne l'étais plus dans ce cœur envoûté...

Etait-ce encore le tonnerre du ciel
Qui bourdonnait dans mes oreilles ?
Etait-ce la foudre qui s'était abattue
Brusquement sur mon corps tout fourbu ?
J'étais engourdie par une sensation étrange
Par une envie charnelle de me jeter dans tes bras

Et une retenue conventionnelle, la pudeur d'un ange,
De ne rien faire que de te laisser partir sans fracas...